

Jean 6,22-29

Jésus a multiplié les pains mais personne n'a vu autre chose. Personne n'a vu qu'en donnant les pains il se donnait lui-même. Il était présent dans ce pain. C'est pourtant facile à comprendre, quand une maman donne à manger à ses enfants, c'est bien plus que du pain et des mets qu'elle dispose sur la table, c'est une part d'elle qu'elle donne... Les enfants n'y pensent guère, trouvant tout naturel qu'elle leur ait fait à manger...

Jésus se trouve dans cette situation et il faut qu'il explique. Les disciples semblent n'avoir guère mieux compris que la foule. Jésus leur est apparu sur la mer et ils ont pris peur. Ils auraient été bien avisés de comprendre que Jésus était habité par une vie qui dépasse celle de tout autre être humain, limité dans le temps et l'espace. Elle excède toute vie humaine. Quand il a distribué les pains, c'est cette vie qu'il a voulu communiquer. Il voulait que tous déjà y participent...

Mais, les gens le cherchent pour autre chose, ils veulent un roi, un prophète, sur qui ils ont pouvoir. Ils veulent des responsables qui entendent leurs revendications et qui les satisfassent. Peu leur importe une vie venue d'ailleurs. Comment d'ailleurs pourraient-ils l'imaginer. La vie dans laquelle ils sont ne leur plaît guère, il convient donc de l'améliorer. L'idéal serait qu'elle leur apporte tout ce qu'ils désirent... Ils accepteraient même la mort à condition qu'elle soit la plus douce et la plus tardive possible. Quant à imaginer vivre d'une vie éternelle, libérés des contraintes de l'espace et du temps, comment le pourraient-ils ?

Et pourtant, c'est ce que Jésus est venu apporter !

Avouons-le : Nous sommes convaincus d'être de nature mortelle. C'est notre condition, il faut nous y résigner. Soumettons-nous à Dieu. Il veut notre bien. Le jour de notre mort, il nous prendra avec lui. En cela nous ne différons pas des juifs et des disciples qui n'ont rien compris à la multiplication des pains. Notre espérance est au ciel, après notre résurrection...

Aujourd'hui, nous multiplions nos prières pour que Dieu nous délivre du Covid 19. Il ne nous entend pas ? Alors, implorons Jean-Baptiste à la Cathédrale. Comme personne ou presque n'a pu être présent, le Courrier Picard l'a fait savoir (C.P.26 avril). Cette fois Dieu entendra peut-être la prière du peuple chrétien ?

Nous demandons qu'il (Dieu)arrête le tourniquet qui tue et blesse de multiples passants ! Comme chacun de nous risque de passer par là un jour ou l'autre, nous insistons pour qu'il nous exauce ! Mais écoutons ce que dit Jésus ! « Travaillez non pour la nourriture qui périt mais pour la nourriture qui demeure en vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera car c'est lui que le Père a marqué de son sceau ».

La Samaritaine était retournée au puits chaque jour mais sa vie avait changé, Jésus l'avait rencontrée. Il était resté présent en elle. Elle vivait de sa vie. Tous ceux que Jésus vient de nourrir ne l'ont pas vraiment et ne vivent pas de sa vie. C'est pourquoi il leur parle au futur : « la vie qu'il (le Fils de l'homme) donnera ». Ils comprennent quelque chose, mais pas l'essentiel. Ils comprennent que s'il peut faire des miracles, comme multiplier les pains, ils ne comprennent pas qu'il peut dès aujourd'hui leur donner la vie éternelle...

Nous sommes tentés de demander à Dieu ce que nous devons faire. Comme les juifs pour être assurés d'un pain quotidien, nous pour hâter la fin de Covid... Nous l'entendons peut-être nous répondre : fais tous les gestes de prudence que recommande le gouvernement et fais aussi ce que l'Eglise te dit par la voix de ses responsables... Et nous avons raison d'obtempérer... Mais Jésus dit autre chose : « L'œuvre de Dieu est que vous croyez en celui qu'il a envoyé ». Il ne s'agit pas de notre œuvre, mais de celle de Dieu. Laissons-le créer en nous la foi. Qu'il fasse de nous d'authentiques croyants.

Nous nous plaignons de ne pouvoir communier... et si Dieu nous invitait par ce jeûne à mieux comprendre ce que nous faisons quand nous mangeons le Pain. C'est sa vie qui passe en nous. Peut-être que bien souvent nous le mangeons comme les juifs mangèrent ce jour-là. Son Corps partagé ne serait alors qu'une force pour vivre notre existence mortelle le mieux possible espérant mourir le plus tard possible... Assurés de ressusciter ce jour-là, mais seulement ce jour-là ! Si c'est le cas, Dieu aura encore pas mal de travail à faire en nous...

André Dubled